

SPORTS DRÔME-ARDÈCHE

LES ÉCHOS DU CLUB ARDÈCHE



CANOË-KAYAK

Thomas Bersinger : cap sur Pau

■ Thomas Bersinger (Eyrieux CK) sera présent à Pau à l'occasion des sélections olympiques qui verront trois Ardéchois (voir ci-dessous) tenter de décrocher leur sésame. Tâche délicate (une seule et unique place par catégorie et par pays, N.D.L.R.), il faudra donc être le meilleur pour pouvoir se rendre à Londres cet été.

Benoît et Nicolas Peschier aussi...

■ "Je viens enfin d'obtenir ma place pour les "Piges Olympiques qui débutent mardi prochain à Pau. J'étais donc à Tours ce week-end, où avaient lieu les deux dernières courses de pré-sélection. Nous avons donc pu tester ce tout nouveau bassin situé en pleine ville, destiné en partie à la migration des poissons", note Benoît Peschier. Et d'ajouter : "Le bassin, très court a imposé un tracé très haché. Cela ne me convenait pas, et j'ai effectué mon plus mauvais week-end de N1 depuis très longtemps, en terminant 12^e et 18^e. En dépit de ces performances très moyennes, j'accède aux courses de sélections à la première des trois places attribuées aux athlètes non présélectionnés. J'avais pour cela engrangé des points très importants lors de la course de Lannion en février dernier. Il me reste donc une semaine pour me présenter dans les meilleures conditions de préparation au départ des sélections olympiques." Idem pour son frangin, Nicolas (Vallon Plein Air). "Actuellement, toute l'énergie est mise dans notre préparation aux courses de sélections. On travaille beaucoup sur les derniers détails pour améliorer notre navigation en course."

• Quant à **Quentin Bonnetain** (kayak descente, Vallon Plein Air), il disputera, du 8 au 11 avril, les sélections pour les championnats du monde.

Rubrique animée par Bérénice VIGNAUX

ROLLER

TROIS HEURES De Chabeuil

Valence sans trembler



VAINQUEURS. Les Valentinois sont en forme en ce début de saison.

Favorite, l'équipe valentinoise de Roller-S remporte la première édition des 3 heures roller de Chabeuil devant l'équipe mixte lyonnaise et les garçons stéphanois.

130 patineurs étaient au départ de cette première édition. En relais à trois patineurs ou en solo, la boucle de 800 m tracée dans la zone artisanale fut avalée jusqu'à 124 fois par les meilleurs. Sur ce genre de circuit très court, le "truc" consiste à prendre au plus vite un tour d'avance sur ses principaux rivaux avant de se mettre à l'abri, au marquage jusqu'à ce que la fatigue apporte un paramètre supplémentaire et redistribue éventuellement les cartes. Bien décidés à assumer leur statut de favoris, c'est ce que les Valentinois ont fait d'entrée. Emmanuel Seignobos (tout récent 7^e aux championnats de France vétérans de marathon roller) Pascal Nauray et Corentin Ruiz ont ainsi inscrit sereinement leur nom au palmarès de l'épreuve. Un instant menacés pas des Stéphanois courageux mais bien moins techniques, les Drômois auront au final roulé à plus de 30 km/h de moyenne et parcouru 4 km de plus que leurs dauphins mixtes

de Générations Roller Sport (Lyon). Les Chabeuilloises s'adjugent la catégorie "filles" en dépit d'une grosse chute de l'une d'entre elles. Dans la catégorie "solo", la gestion de la fatigue fut importante. Et si le Nimois Nicolas Richard avait rapidement pris un tour d'avance, il dut composer avec deux crampes à mi-course et vit revenir le Gapeçais Thierry Feutrier et le coach local, Lilian Valette. Le dernier mot revenant finalement au Haut-Alpin au terme d'un joli final. En revanche, avec neuf tours d'avance sur sa dauphine, la Valentinoise Estelle Woensner n'aura laissé que des miettes à ses poursuivantes sur la course féminine.

Luc MICOUD

REACTION

Roller-S Valence, 1ère équipe au scratch : "Voici quinze jours, on était aux "France" de Roller marathon à Valence-d'Agen. Aujourd'hui, il y avait du mistral, mais on connaît. La boucle était courte alors on a rapidement pris un tour d'avance et même si on a un peu perdu notre surveillance sur les Stéphanois à la mi-course, on n'a pas vraiment tremblé. Avec cette victoire, on confirme notre bon début de saison."

BASKET-BALL

COUPE DE FRANCE (HUITIÈME DE FINALE) Saint-Vallier - ESChalon (lundi 2 avril, 20 h)

Un bastion en développement

Depuis une grosse dizaine d'années, l'Élan Sportif Chalonnais est en progression constante et figure aujourd'hui dans le Top 3 du basket hexagonal. Laurent Pluvy, entraîneur actuel du SVBD, a participé à la pose de la première pierre à partir de 2001. Souvenirs...

"Je suis parti de l'ASVEL pour Philippe Hervé, le coach de Chalon. J'avais envie de travailler avec lui." Après plus de dix ans passés à Villeurbanne, Laurent Pluvy décide de tourner une page pour se lancer dans une nouvelle aventure en 2001. "L'équipe avait l'ambition de se positionner régulièrement dans les trois ou quatre meilleures formations françaises et Philippe l'avait fait monter de N2 jusqu'à la finale de la coupe d'Europe Saporta (perdue 72-74 contre Maroussi Athènes). J'avais un très bon feeling avec lui et notre relation dépassait celle de coach à joueur."

■ **Un projet séduisant**

Tout juste pensionnaire d'une nouvelle salle ultramoderne et très fonctionnelle, le Colisée, l'Élan Sportif de Chalon se projetait sur les moyen et long termes. Ce plan avait tous les atouts pour séduire Laurent Pluvy. "Notre première année a été excellente, on s'est éclaté." Surtout l'ambiance dans l'effectif et son entourage est propice à tous les exploits. "On se classe 4^e et on atteint la demi-finale des play-off (face à Pau-Orthez). Ce qui n'avait jamais été fait. On bat tous les records avec sept ou huit joueurs. Ça a été une année extraordinaire sur tous les plans : humain, sportif..." Toutefois, même les meilleu-



BANC. Après une carrière exemplaire de joueur, Laurent Pluvy a embrassé celle d'entraîneur au SVBD où il a retrouvé Didier Clément (en arrière-plan). LE DL/Archives Stéphane MARC

res choses ont une fin. "Philippe Hervé est parti à l'ASVEL et c'a été une grosse déception. Du coup, la deuxième saison a été plus compliquée. Des tensions se sont installées. On est passé d'une saison idyllique à la galère. L'équipe a pas mal tourné avec des "Ricains" très jeunes. On a changé trois ou quatre fois de coach. Il en fallait un avec un gros caractère pour nous sauver." Ce sera Greg Beugnot, arrivé en cours de saison de Varèse (Italie). Et un sauvetage sur le fil en fin de championnat. Sous ses ordres, la situation s'améliore.

"L'Élan s'est donné les moyens"

"La troisième année avait plutôt bien commencé mais je me suis refait les croisés à la mi-novembre. Ma saison était terminée, je n'ai pas eu le

temps d'apprécier." À l'heure des bilans sur cette période, on sent poindre un goût d'inachevé. Car le contrat ne sera pas prolongé et Pluvy rejoindra Le Havre. "J'avais un sa-

laire important et je relevais de blessure. Je comprends qu'on ne comptait pas sur moi pour continuer à bâtir. J'avais 30 ans. Ils ont décidé de faire confiance à des jeunes et je ne

leur en tiens pas rigueur. Je n'ai pas passé les trois ans que j'aurais voulu et ça n'a pas été la meilleure période de ma carrière." Même si l'actuel coach de Saint-Vallier garde quelques bons souvenirs, notamment la naissance de son fils Enzo en 2002. Mais il y a aussi la progression de ce club à laquelle il a le sentiment d'avoir participé : "Du club super-amateur qu'il était, l'Élan s'est professionnalisé, s'est structuré à la vitesse grand V. Avec un outil comme le Colisée, il s'est donné les moyens et aujourd'hui, il prend une grosse part dans le basket hexagonal. Depuis deux ans, c'est l'un des meilleurs clubs français. Il a une structure pour être dans le Top 3 - Top 4. Surtout, il a réussi à garder son identité, cet aspect humain qu'on ne retrouve pas dans tous les clubs. Il y a une vraie proximité entre tous les gens de l'Élan. Je suis content d'avoir été de l'aventure, d'avoir contribué à poser la première pierre. Je me suis impliqué dans la construction. Maintenant, ils continuent à avancer."

Gilles MERLO-PICH

Pluvy - Beugnot : "C'est lui qui m'a lancé"

Laurent Pluvy dit de Greg Beugnot : "C'est lui qui m'a lancé. J'avais 18 ans et j'étais espoir à l'ASVEL. Il est venu me chercher pour un stage de présaison. Il lui fallait un meneur, un ailier et un intérieur. Je suis donc parti avec les pros et ça s'est super-bien passé." À tel point que le jeune Pluvy gagne sa place dans l'équipe. "Pour le premier match, j'étais même titulaire. Il m'a donné ma chance et je l'ai saisie. On a vécu la totale pendant dix ans. Il m'a également poussé

à passer mes diplômes d'entraîneur. Sans lui, je ne ferais pas ce que je fais." Peut-on voir une similitude entre les deux entraîneurs ? "Moi je dis que oui. Didier Clément qui l'a connu quand il était son statisticien à l'ASVEL, prétend que c'est fou comme je peux être inspiré par Greg. À la base, j'ai aussi une formation de joueur et avec onze ans de carrière passés avec lui, je suis aspiré. Dans ma sensibilité basket, il y a du Beugnot." Les deux hommes se retrouveront donc

lundi 2 avril face à face pour ce Saint-Vallier - Chalon de Coupe de France. "Je suis content de retrouver Greg. On sera dans une situation où ce ne sera que du bonheur. Il faut prendre cette rencontre comme une fête. Sinon, ça ne me suscite pas d'émotion particulière d'être confronté à Chalon. C'est moins émouvant pour moi que la première fois que j'ai rencontré l'ASVEL lorsque j'étais justement à l'Élan."

OMNISPORTS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ OLYMPIQUE ET SPORTIF ARDÈCHE À Cruas

À la croisée des chemins

Avec la menace de disparition des départements comme entité politique, le Comité se trouve à la croisée des chemins en matière d'orientations et de financements.

En préambule, Denis Lacombe, en charge des Sports au Conseil Général, souligna la politique volontariste du Comité, se félicitant des impacts du bénévolat dans la lutte contre le dopage ou la violence dans le sport.

Jean-Pierre Andreux, pour sa part, donnait la teinte des dernières évolutions législatives en matière d'association. Au niveau européen, l'association est considérée comme une exception française mais se trouve assimilée de fait au domaine marchand. C'est-à-dire qu'il y a limitation à 200 000 € de subventions reçues sur 3 ans et obligation de lancer des appels d'offres et de consulter en matière d'investissements prévus. Un vrai frein pour le secteur associatif.

Aux yeux de Guy Margoton, représentant la Région Rhône-Alpes, "l'avenir est dans les projets de développement portés par les intercommunalités." Quant à Pierre Debize, vice-président du CDOS de la Drôme, il confirmait "la volonté de faire des choses ensemble."



INTERROGATION. Reste la question sans réponse : qui va succéder à Jacques Caussé à la tête du Comité ?

D'inquiétantes coupes sombres

On en vint aux rapports des différentes commissions. Le président Jacques Caussé mit l'accent sur "le sport qui améliore la qualité de vie et est aussi un enjeu économique." Face aux coupes sombres des aides prévues dans certains départements, la réduction des pratiques sportives encadrées en club est une réalité... Avec une année d'élections, "déterminante pour le mouvement sportif."

Une commission nouvelle qui a vu le jour cette année a pour thème "Sport et handicap". Elle travaille actuellement avec la Drôme pour offrir le meilleur accueil possi-

ble dans les clubs sportifs pour les personnes handicapées.

Des actions nombreuses et pertinentes

La commission médicale, créée en 2011, continuera de mettre l'accent sur l'information (conférences, dépliants, internet) en matière de prévention des blessures, de lutte contre le dopage et de nutrition du sportif. Le tout en coordination avec le Conseil Général qui mène déjà des actions proches.

La commission vie associative, agréée depuis 2004 comme centre de ressources et d'information pour les bénévoles, a réalisé de nom-

breuses actions qui seront reconduites sur l'emploi (gestions des salariés des associations), le conseil qui n'est pas réservé aux seules associations sportives et porte le plus souvent sur les statuts, la législation du secteur associatif ou encore le montage des dossiers de subventions.

Le troisième point réside dans la formation des bénévoles. L'année 2012 prévoit seize sessions de formation pour lesquelles le CDOS devra éviter de se télescoper avec les actions du Conseil Général.

La carte "Nature"

La commission sportive œuvre, quant à elle, tout

principalement dans la sélection des lauréats de la Nuit des Forts en Sport, la consultation pour les dossiers des espoirs départementaux, le suivi du partenariat avec le club Sport Ardèche et l'étude des demandes de subvention pour lesquelles elle émet un avis.

Pour terminer la succession des rapports de commissions, celle du "Sport Nature" a insisté sur le besoin de lier sport et nature, sport et développement durable.

Un véritable "package" liant le sport au tourisme et à la nature a été sollicité par "Loisirs Nature Ardèche" pour pouvoir proposer une offre répertoriée sites et itinéraires

Enfin, la commission financière a, quant à elle, présenté un bilan excédentaire de 14 672 € sur un total de recettes de 137 562 €.

François COOLEN

ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE DE CRUAS EN 2014

Robert Cotta, en tant que maire hôte de cette assemblée, évoquait la prochaine transformation du musée des sports aujourd'hui à l'étroit dans un espace muséographique qui sera ouvert en 2014.